

vers le gouvernement de la majorité, que nous appuyons, va-t-elle survenir dans la paix et l'ordre ou sera-t-elle accompagnée par les flambées de violence qui ont trop souvent marqué depuis la Seconde Guerre mondiale l'accession à l'indépendance de certains pays ou la naissance de mouvements de libération, non seulement en Afrique mais ailleurs dans le monde.

Pour ma part, je crois que les leaders noirs de Rhodésie se doivent de comprendre qu'ils ont actuellement l'occasion de se gagner l'appui de la grande majorité des pays développés, y compris du Canada et des Etats-Unis, en tendant vers une transition rationnelle et en unissant leurs efforts pour que cette étape puisse être franchie avec un minimum de désordre et sans effusion de sang. Nous souhaitons donc que le changement se fasse le plus "en douceur" possible, même si cet espoir peut paraître irréaliste. Par les voies diplomatiques et autres, j'ai donc conseillé aux dirigeants du mouvement noir de ne pas négliger cette chance importante et de faire la preuve qu'ils ont la maturité et la compétence voulues pour présider à cette évolution souhaitable que, de concert avec de nombreux autres pays, nous appuyons amicalement au sein des Nations Unies.

Je suis sûr que vous avez tous lu les journaux et que certains d'entre vous sont particulièrement intéressés à savoir si l'on nous a présenté des demandes ou fait des propositions quant au rôle que le Canada pourrait jouer durant la période de transition. En réalité, à part quelques vagues suggestions ou commentaires généraux, rien de précis n'a encore été soumis à l'attention du Gouvernement du Canada. On a mentionné à quelques reprises la possibilité de créer un fonds spécial. A ce propos, j'aimerais dire qu'en bonne partie la publicité qui a